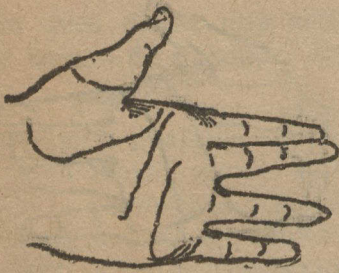


lius avait dans la main une ligne de tête divisée en trois branches à son extrémité; l'une était toute droite et démontrait son avidité, sa personnalité inexorable, la seconde montait vers Mercure et témoignait de son savoir-faire, la troisième descendait dans la Lune et en indiquait la richesse nerveuse de son imagination, car il composait avec une grande fécondité. Il est facile de comprendre comment ainsi secondé, Cornélius a pu arriver au premier rang, bien que doué d'une couleur si épouvantable, qu'elle seule était capable de faire une concurrence sérieuse aux gravures coloriées d'Epinal.

La ligne de tête séparée joue aussi un grand rôle parmi les influences de cette ligne. Elle donne confiance ex-



cessive en soi qui fait presque toujours réussir, elle porte à se décider tout de suite, quand une chose plaît, et presque toujours trop vite, elle donne des accès de franchise inopportune, c'est elle qui fait les enfants terribles, elle a peine à s'empêcher de dire brusquement et souvent très brutalement tout ce qui lui inspire une contrariété, comme elle a peine à ne pas exécuter à l'instant tout ce qui l'enthousiasme. Mais souvent à la ligne de tête séparée se joint une fourche à la fin de cette même ligne qui la modifie à son avantage; alors on aura des brusqueries, mais on pourra y joindre les prétextes et assez souvent la ruse.

Après la ligne de tête, et seulement après elle, la ligne de coeur, la ligne du soleil, les monts de Jupiter, de Mars et de Mercure, modifient complètement la chiromonie et l'on en aura à l'instant la preuve. En voyant toutes les sciences concourir à former un résultat, à expliquer un fait, on pourra se faire une idée de la part tout à fait secondaire que la chiromonie prend à ces explications.

Il y a évidemment des gens qui aiment les chiffres et les casse-têtes chinois. Ne soyons pas de ces gens-là. Ne nous laissons pas séduire par l'allure, la tournure, les preuves d'intelligence de gens qui veulent nous imposer l'égalité. L'égalité est impossible, puisqu'on ne la trouve nulle part dans la nature. Seulement nous sommes tous égaux devant la loi.

Et nous sommes tous égaux devant le travail.

Chaque homme qui travaille est à différents degrés utile, indispensable à la société, et est par cela même égal à tous, à un point de vue philanthropique, puisque le travail intellectuel des uns ne peut être bien souvent accompli que par le travail manuel des autres. Les uns pensent, projettent et dirigent; les autres exécutent et donnent à la pensée la forme et la vie.

Chaque homme travaillant par la tête et par les mains est estimable au même degré, mais avec la nuance toutefois qui existe entre l'architecte et le maçon, entre le peintre et le broyeur de couleurs. Il est bien de faire remarquer que, sans le maçon, l'architecte n'existerait pas.

C'est une hiérarchie naturelle qui se trouve partout, puisque c'est le cerveau qui doit diriger les bras, et cette hiérarchie est d'autant plus respectable, qu'elle n'est pas notre ouvrage et qu'elle émane d'une volonté suprême